

Tempête du 7 au 8 octobre 1924

I. Synthèse de l'événement

Date de début d'événement : le 07/10/1924 aux alentours de 20 h

Date de fin d'événement : le 08/10/1924 aux alentours de 14 h

Type d'événement : tempête atlantique de type **SW** (classification Drevetton)

Les régions touchées :



Sont concernées les régions au nord de la Loire, plus particulièrement celles en bordure de la Manche.

Résumé :

En lien avec un vaste système dépressionnaire s'étendant du sud du Groenland aux Îles Britanniques, une tempête balaye les côtes nord-ouest de la France le 07 et 08 octobre 1924.

Cette tempête occasionne de nombreux dégâts et des pertes humaines, surtout concentrés sur les Côtes d'Armor et les côtes de Manche.

Intensité maximum	Durée	Surface du territoire métropolitain touché	Indice de sévérité
11 Beaufort (103-117 km/h)	environ 18 h	de l'ordre de 20 %	indéterminé

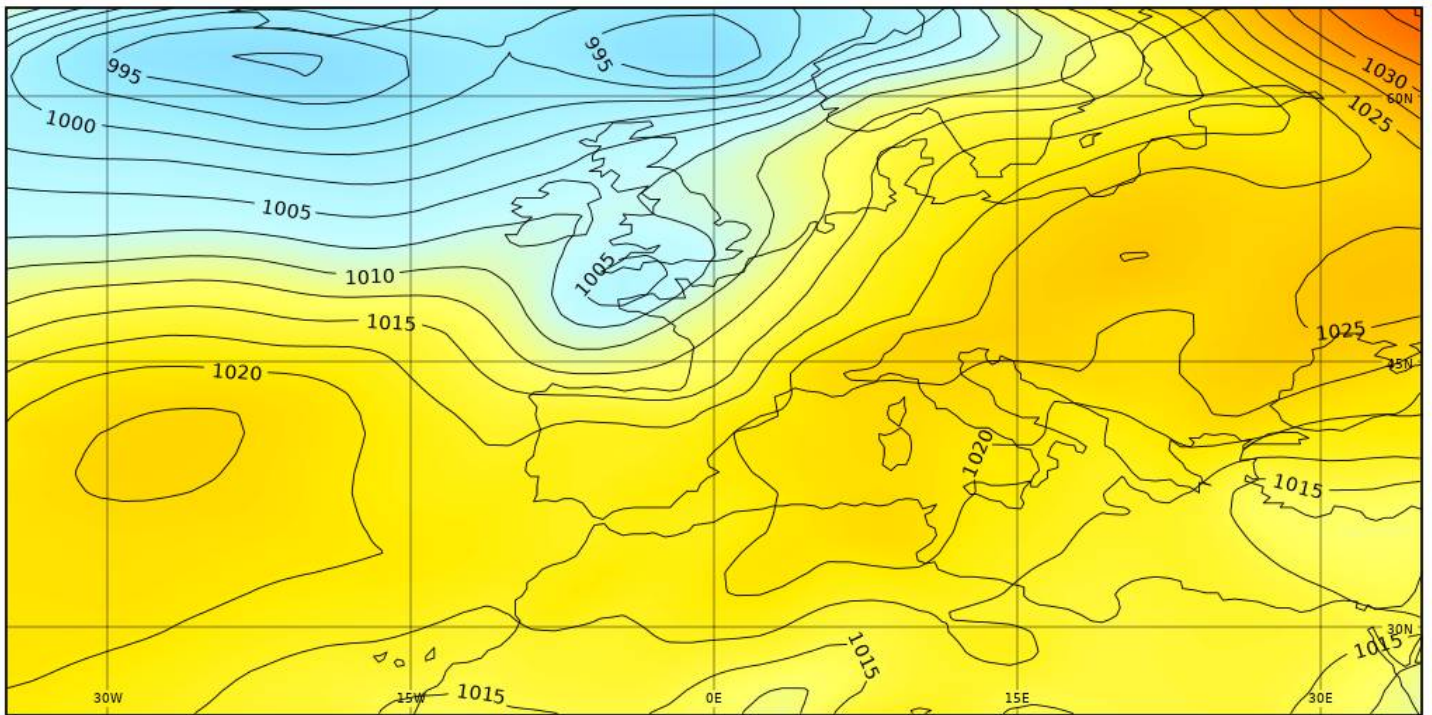
II. Description de la situation météorologique

Une dépression de l'ordre de 975 hPa se forme sur le sud-est du Groenland le 03/10/1924. Pendant les jours suivants, elle s'étend jusqu'au sud de l'Islande (le 05) puis le nord des Îles Britanniques (le 06 et le 07 octobre).

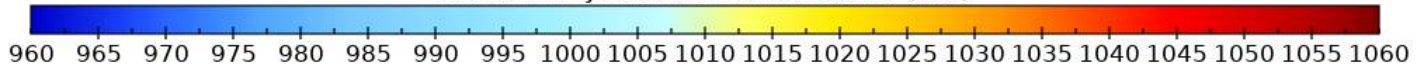
En marge de ce vaste système dépressionnaire, un minimum secondaire apparaît au large de Saint-Pierre-et-Miquelon le 05/10/1924. Il est d'ailleurs fort probable que son origine corresponde à une tempête tropicale (tempête n°7 sur site Weather) du 24/09/1924.

Cette seconde dépression (990 hPa) aborde les côtes bretonnes durant la nuit du 07 au 08 octobre 1924 avant de remonter le long des côtes de Manche puis vers la mer du nord pendant la journée du 08.

Champ de pression le 8 octobre 1924 à 00 UTC

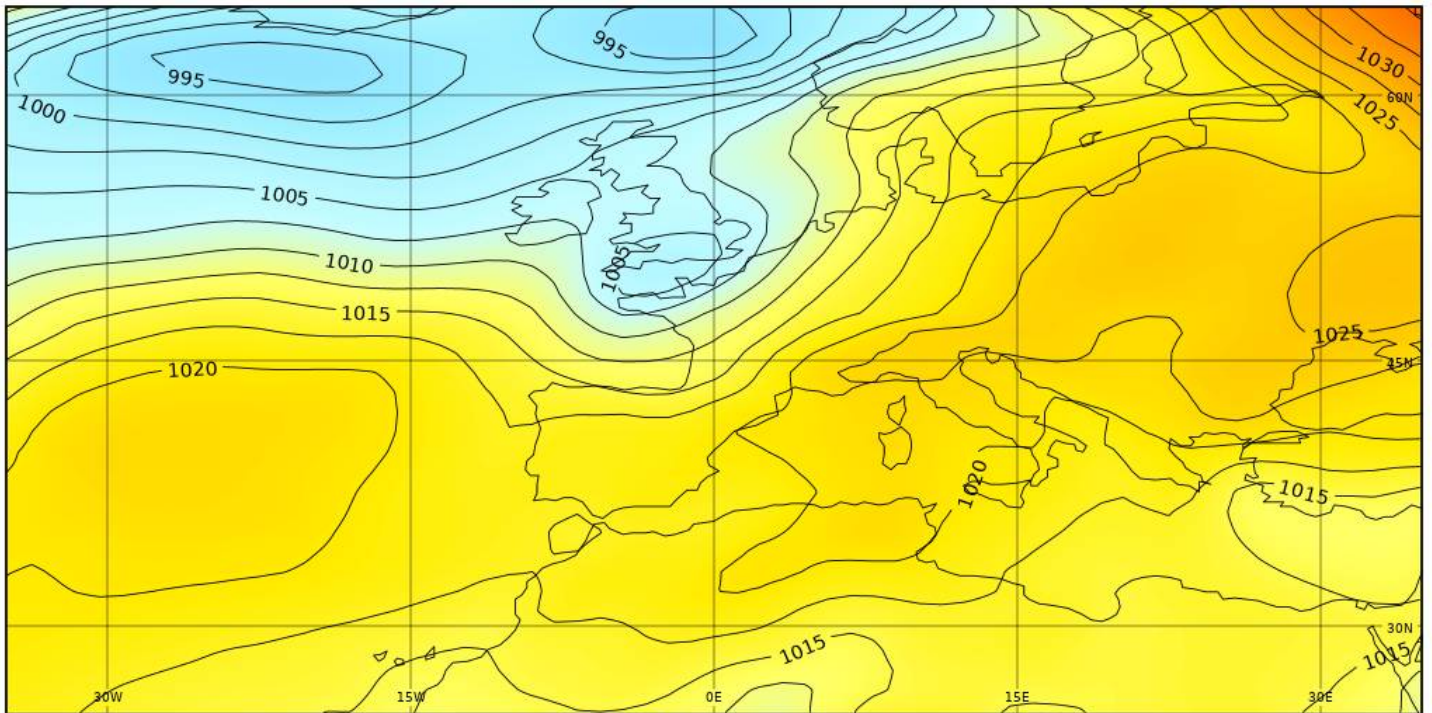


Pression moyenne au niveau de la mer (hPa)

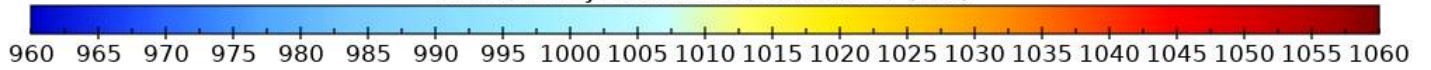


Origine des données : réanalyse ERA20C

Champ de pression le 8 octobre 1924 à 03 UTC

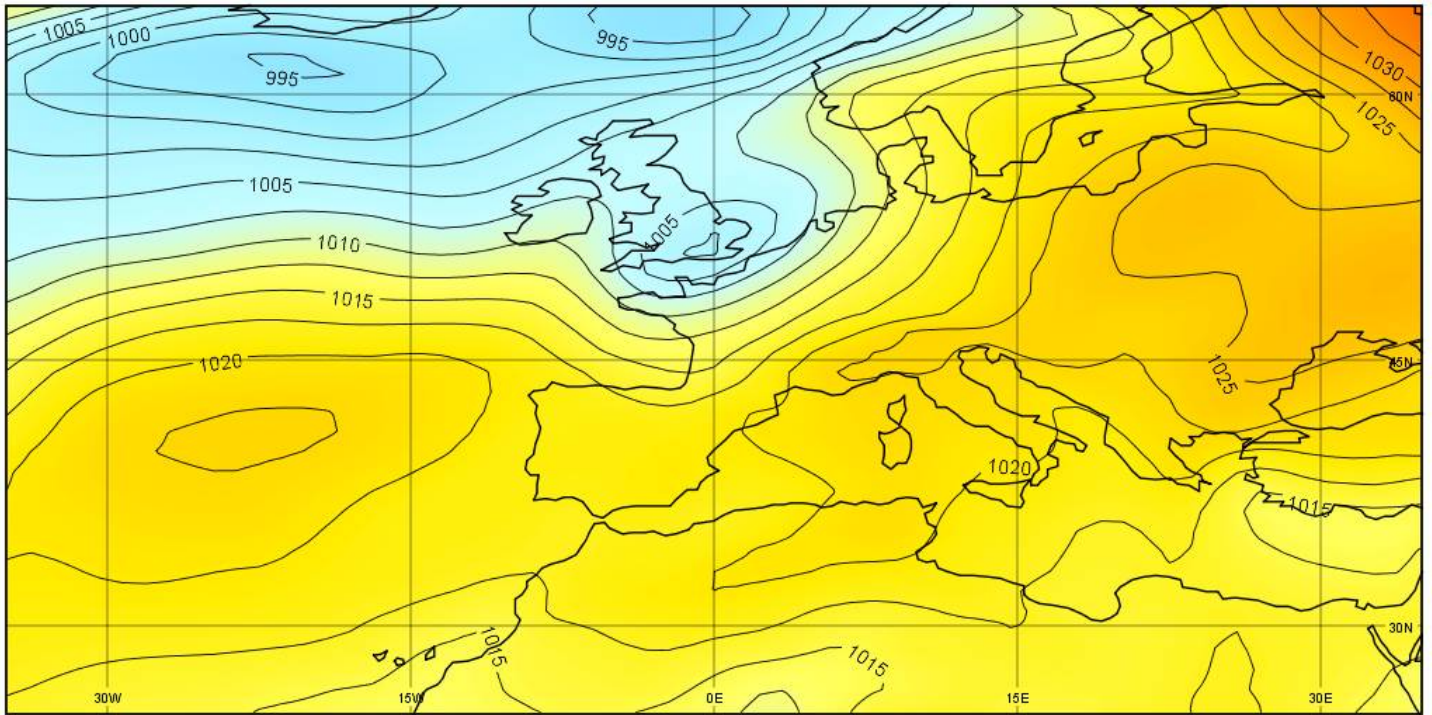


Pression moyenne au niveau de la mer (hPa)

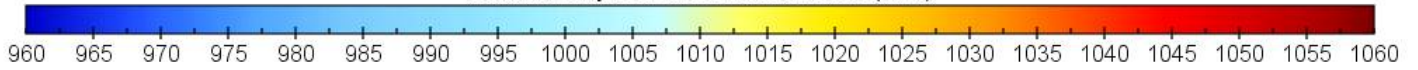


Origine des données : réanalyse ERA20C

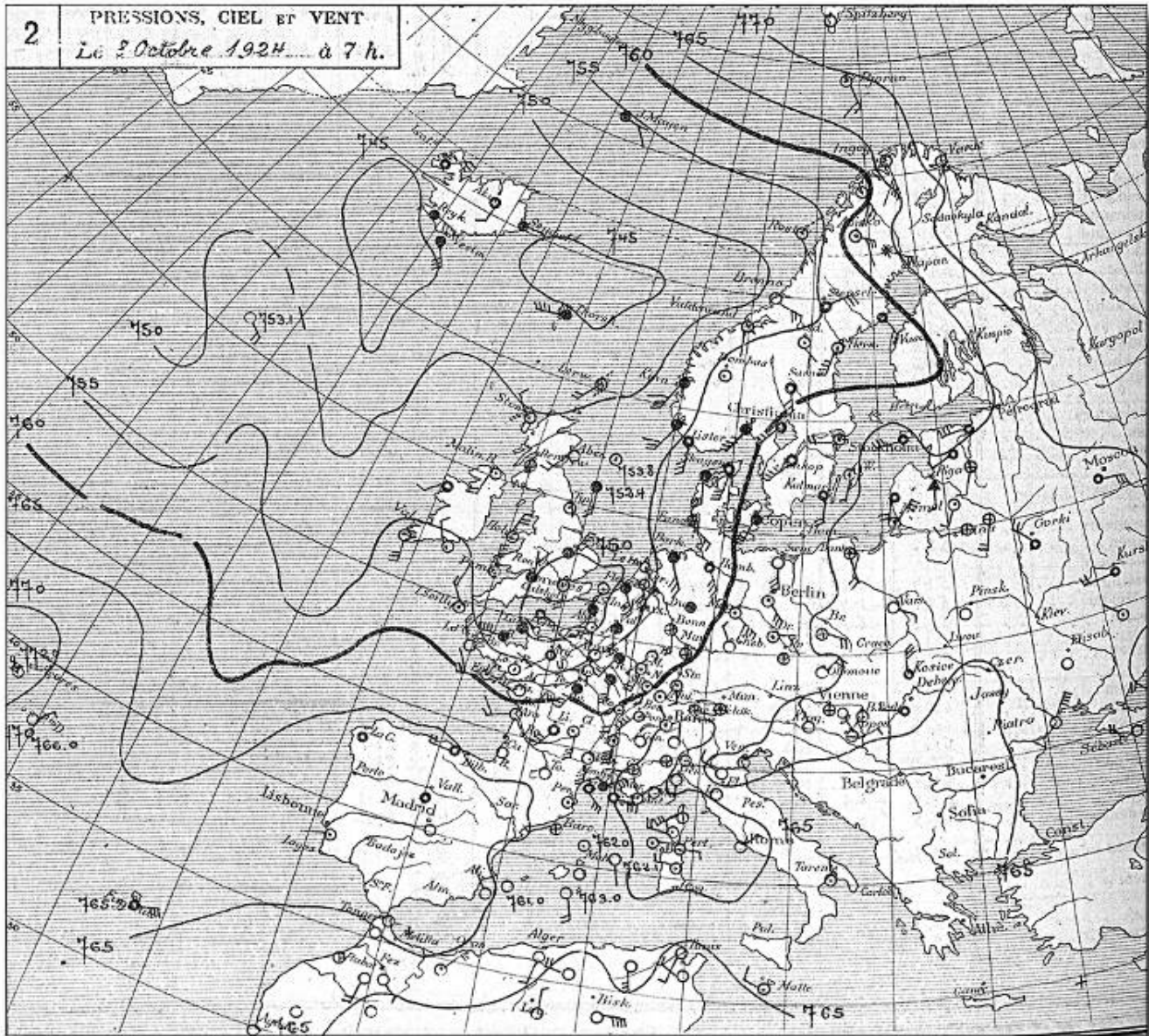
Champ de pression le 8 octobre 1924 à 06 UTC



Pression moyenne au niveau de la mer (hPa)



Origine des données : réanalyse ERA20C



Carte d'analyse du 8 octobre 1924 à 07 heures

III. Vent

Concernant cette tempête, nous ne disposons d’aucun relevé de vent.

Néanmoins, au vu des dégâts importants occasionnés à son passage, on peut estimer la force du vent à 10 Beaufort (89 à 102 km/h) sur les côtes du Finistère et 11 Beaufort (103 à 117 km/h) de secteur nord-ouest entre le cap de la Hague et Bréhat.

Région	Département	Poste	Vent instantané maximal (km/h)	Date de la mesure
Bretagne	Finistère		89-102	08/10/1924
Basse-Normandie	Manche	Cap de la Hague	103-117	08/10/1924
Bretagne	Côtes d’Armor	Cap de Bréhat	103-117	08/10/1924

Rafales remarquables mesurées entre le 07 et le 08 octobre 1924

IV. Phénomènes météorologiques associés

Parallèlement au vent fort, cette tempête amène son lot de précipitations.

Néanmoins, les quantités restent sans excès. En effet, on relève des valeurs autour d’une dizaine de mm pour l’épisode : 8 mm à Brest, 13 mm à Rennes, 14 mm à Er-Hastellie, 16,5 mm à Cherbourg et un maximum de 21 mm à Lorient. En Angleterre, sur les Îles Scilly, le cumul de pluie atteint 58 mm.

Comme pour toutes les tempêtes atlantiques, on peut se poser la question d’un phénomène de surcote. Cependant, du fait notamment de coefficients de marée assez bas, de l’ordre de 52 (PM 02h55 – 9,32 m) à 57 (PM 15h33 – 9,82 m), cette tempête ne semble pas avoir généré de surcote notable.

V. Impacts socio-économiques

Pertes humaines : la presse de l’époque fait état de 3 morts (2 aviateurs au Bourget pendant des manœuvres aériennes, 1 piéton écrasé par une chute d’arbre).

Navires en détresse : plusieurs bateaux se retrouvent en détresse en pleine mer avec notamment un thonier échoué du côté de Concarneau, un chalutier à Ouessant.

Un trois mâts : la « Pleubiannaise » fait naufrage avec son chargement de houille dans la baie de St-Brieuc sans faire de victime.

Cette tempête a également détruit l’observatoire du général Mangin (forêt de Retz près de Villers-Cotterêts). Cet observatoire fut utilisé lors de l’attaque du 18 juillet 1918 par le général Mangin forçant la victoire française.

Parallèlement, on relève des dégâts matériels importants, des arbres déracinés, des chutes de tuiles, des palissades et des cheminées abattues, des communications interrompues...